



MA PEKINOISE

Paroles et Musique de PHILIPPE BEROT

Allegretto



même mouv.

De pas - sage à Pékin, J'aperçus un matin Un'



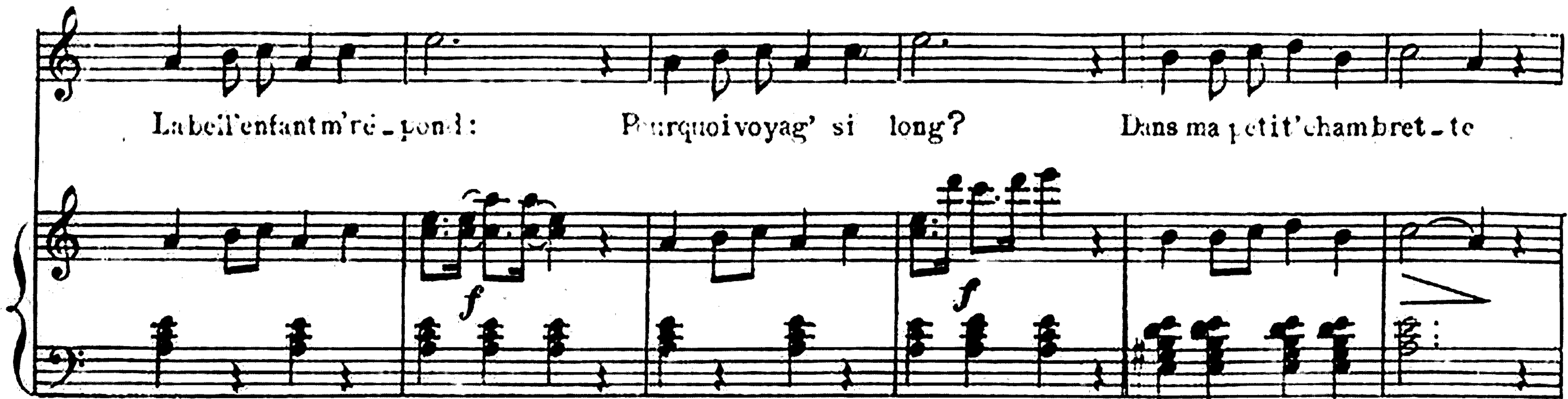
charmant Pe - ki - noi - se Je l'accoste et lui dit: Voulez-vous à Paris D've nir ma p'tit bour-geoi - se?



Labeil'enfant m're - pond:

Pourquoi voyag' si long?

Dans ma petit' chambret - te



Je serai toute à vous, Ça contrarie du tout, Vous verrez j'en suis bien faite

Elle était bien faite en effet, Ma Pè - ki - noi - se! Le bout d'son sein rose était frais

Comm' un framboi - se. Pendant des heures sans se las - ser, Ell' me couvrit de fous baisers, Ce fut l'i -

-vres - - - se Jamais une maî - tres - se N'avait autant gri - sé!

MA PEKINOISE
Paroles et Musique de **PHILIPPE BEROT**



Allegro

De pas - sage a Pé-kin, J'ap-per-

-eus Un ma-tin — Un' char-mant' Pé-ki - noi - se Je l'ac-

-coste et lui dit: Vou-lez-vous à Pa-ris — D've-nir ma p'tit bour-

-geoi - se? La bell' en-fant m're - pond:

Pour quoi vo'yag' si long? Dans ma pe-tit' cham-bret - te,

Je se-rai toute à vous. Ça n'coû-ta rien du

tout, Vous ver-rez j'suis bien fai - te!

Elle é - tait bien faite en ef - fet, Ma Pé - ki -

- noi - sel! Le bout d'son sein rose é - tait frais

Comm' un fram - boi - se. Pen - dant des heur's sans

se las - ser, Ell' me couvrit de fous bai - sers, — Ce

fut l'i - vres - se.....

Ja-mais une mai - tres - se N'm'a-vait au-tant gri - sé!

2

Dans son lit d'acajou,
L'on riait comm' des fous
Quand on frappe à la porte.
Vit' lui dis-je: ouvre moi
Par la fenêtr' où l'toit
Au plus tôt, que je sorte
Oh! t'inquiet pas chéri,
Qu'ell' dit: c'est mon mari
Je vais ouvrir moi même.
Pas rassuré, tremblant,
Derrière un paravent
J'm'étais caché, tout blême.

REFRAIN

Elle était calme on ne peut plus
Ma Pékinoise
Mais quant à moi, j'aurais voulu
Etre à Pontoise.
Je m'disais: qu'est c'qui va s'passer?
L'mari jaloux, pour sûr va m'tuer!
Tout au contraire,
L'époux pas en colère,
S'empessa d'm'embrasser.

3

Je m'habillais confus -
Non, non vous n'partez plus
Me dit c't'époux bizarre!
Vous mangez avec nous,
Ici, tout est à vous
On s'mit à tabl'dar'dare.
Le repas terminé,
Je voulus m'en aller
Ce fut peine perdue!
L'mandarin prévoyant,
M'avait bien fermé d'dans:
Hélas pas une issue!

REFRAIN

J'voulais m'fâcher, je n'pouvais pas,
Toujours affalées,
Mes compagnons m'disaient tout bas:
Soyez aimables!
Et quand vint l'heur' d'aller s'concher,
L'mari lui mêm' nous fit entrer
Dans notr' chambrette.
J'pensais, drol' d'amourette,
Vas-tu bien terminer?

4

Les jours passaient ainsi...
Je m'faisais du souci,
Quand un soir, ma compagne,
Sans douleur accoucha
D'un p'tit chinois bien gras
L'on fit péter l'champagne,
Son époux m'dit alors:
Vous êt's libr', mais d'abord
Souffrez qu'on vous r'mercie!
Nous n'avions pas d'enfant,
Grâce à vous maintenant,
La chose est accomplie!

REFRAIN

Je partis heureux, mais vexé,
Ma Pékinoise
Ne m'avait pas du tout aimé.
Petit' narquoise!
A tout prix, fallait un Papa,
Ce fut sur moi que l'sort tomba!
Et quand j'y pense,
Je m'dis: Jamais en France,
Nous n'aurions trouvé c'la!